POUR VOUS ACCOMPAGNER EN BALADE,

ile-oleron-marennes.loopi-velo.fr/pied

loopi

RETROUVEZ CET ITINÉRAIRE ET BIEN D'AUTRES ENCORE SUR CETTE APPLICATION !

Bienvenue dans nos **OFFICES DE TOURISME** sur l'île d'Oléron et le bassin de Marennes

SERVICE BILLETTERIE

Activités de loisirs, spectacles, croisières, visites guidées, animations...

ESPACE BOUTIQUE

Mugs, crayons, sacs, cartes postales, monnaie de Paris... ainsi qu'une sélection de produits locaux.

ESPACE WIFI GRATUIT

NUMÉRO UNIQUE **05 46 85 65 23**

Nos bureaux sont ouverts toute l'année !

ILE-OLERON-MARENNES.COM

Ce circuit a été réalisé par Ile d'Oléron-Marennes Tourisme, en partenariat avec la mairie du Château d'Oléron.

Rédaction : Camille le Ribault et Céline Roches / Carte : 123 Simone / Crédits photos : Mairie Le Château d'Oléron / T. Richard / René Mattes - Lezbroz / Perspectives de Voyages / Voyager en photo / Arthur Abouzizk / Office de Tourisme OIMM.

Chantier naval Robert Léglise

Place de la République

Port ostréicole

Hôtel de ville

L'arsenal

8 L'ANCIENNE ÉCOLE GILBERT RANSON

Au bout de cette rue, et à l'extrémité du boulevard du Général Paquette, se trouve une école du XIXe siècle. Elle est construite sous Jules Ferry à l'emplacement des abattoirs municipaux et conçue à l'origine pour 100 garçons. Elle deviendra par la suite école des filles. Elle fut pendant longtemps l'école Gilbert Ranson, nom d'un chercheur du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Ses travaux portaient notamment sur les huîtres de Marennes-Oléron et sa navicule bleue.

Traversez le boulevard et prenez le chemin des remparts vers la droite. Admirez le Fort Boyard et le littoral, vous êtes ici sur une réserve naturelle protégée. Remarquez sur votre chemin la sculpture « Solidaire », érigée en souvenir des déportés de la seconde guerre mondiale. Continuez tout droit jusqu'à la porte des Pêcheurs.

9 LA PORTE DES PÊCHEURS

La porte des Pêcheurs, datant de 1713, a été vitale pour le développement de l'ostréiculture, en facilitant le passage des pêcheurs à pied. Au pied de la rampe, un petit bassin en ciment servait au lavage des bottes à l'arrivée des pêcheurs.

De la porte des Pêcheurs à la porte Royale s'étendait un glacis. Voulu par Vauban, ce vaste espace de terre incliné était prévu pour offrir de la visibilité. Pour réaliser ce glacis la destruction de tout un quartier du Château d'Oléron fut ordonné, en 1689 : l'église Sainte-Marie, le couvent des cordeliers, de nombreuses demeures du bourg...

Version courte : retour « Centre-Ville » : rejoignez l'office de tourisme en passant par le mail Maurice Ballet. Admirez sur votre droite l'ancien couvent des Récollets, dit «Caserne Boilève».

Œuvre du Père André Florent, il s'agit du deuxième couvent édifié par l'ordre des Récollets au Château-d'Oléron, au début du XVIIe siècle. Les Récollets s'installèrent au Château-d'Oléron en 1611 dans ce qui subsistait alors de l'ancien couvent des Cordeliers, ruiné durant les guerres de religion. Les Récollets restèrent au Château d'Oléron jusqu'en 1791, et le couvent devint bien national. Il fut alors utilisé par les services municipaux et servit d'hôpital militaire, puis de caserne.

Version longue : continuez sur le chemin des Remparts, empruntez le pont dormant et passez sous la porte Royale pour accéder à l'enceinte de la citadelle.

10 LA CITADELLE

La Citadelle, classée Monument Historique par arrêté du 14 juin 1929, est édifiée à l'emplacement d'un ancien château féodal, construit sous les ducs d'Aquitaine et détruit par les guerres de religion.

En 1630, après la reddition de La Rochelle (protestante), Richelieu ordonne la construction des fortifications d'Oléron pour éviter l'agression étrangère et assurer la possession de l'île à la France. Pierre d'Argencourt est alors envoyé à Oléron pour édifier une citadelle sur les ruines de l'ancien château.

En 1685, l'ingénieur militaire Vauban, constate son importance stratégique, et ordonne, à partir de 1689, la construction des deux ouvrages à cornes. En 1700, une nouvelle ville est structurée au sein de l'enceinte fortifiée, selon un plan en damier et autour de la place d'armes.

Forteresse à la fonction défensive, elle perd progressivement sa vocation militaire à partir de la révolution. Dès 1789 elle devient prison d'état jusqu'en 1870 et abrite des condamnés aux travaux forcés, des prisonniers allemands et par la suite des prussiens.

Le 17 Avril 1945 un bombardement aérien allié détruit massivement la citadelle à la libération de l'île. En une demi-heure, 90 tonnes de bombes sont larguées sur le site.

La citadelle ne sera partiellement remise en état qu'à partir de 1988. Elle abrite aujourd'hui des salles d'exposition et accueille des manifestations culturelles. Le bâtiment de l'Arsenal, restitué dans sa forme initiale, accueille des spectacles toute l'année avec son théâtre de 300 places.

Pour compléter la visite, vous pouvez découvrir le plan relief de la ville dans la Poudrière Saint-Nicolas.

Montez en direction de la sphère en bois flotté. Une belle vue sur le Fort Louvois et le viaduc s'offre à vous. Quittez la citadelle par le plan incliné (attention, il s'agit d'une inclinaison à 10%, soyez prudent dans la descente). Partez sur votre droite et traverser la rue pour empruntez le petit chemin blanc qui vous fait face. Il surplombe le port.

Depuis ce chemin continuez quelque mètres et empruntez la passerelle. Descendez jusqu'au chantier naval Robert Léglise.

11 LE CHANTIER NAVAL ROBERT LÉGLISE

C'est le dernier témoignage local de la construction navale en bois sur l'île d'Oléron. Lasses ostréicoles, sardinières, youyous et chaloupes sont ainsi restaurés sous les yeux du public par des bénévoles. C'est tout un monde passionnant, ressuscité par des outils, des photos, des plans, des gabarits et des gestes ancestraux des charpentiers de marine, que les visiteurs peuvent découvrir en ce lieu. Pour les visites : renseignements à l'office de tourisme.

12 LE PORT OSTRÉICOLE

Situé à l'origine à l'ouest de la porte des Pêcheurs, il s'agissait d'un port d'échouage non protégé. À partir de 1790, un nouveau port est construit au sud de la citadelle dans le fossé de la contre-garde. Il devient dès le XIXe siècle un port ostréicole, de commerce et de passagers très actif.

De nos jours, il reste un important centre de transit d'huîtres, la commune étant le berceau ostréicole d'Oléron. De nombreuses claires d'affinage et de verdissement ont été aménagées à l'emplacement d'anciens marais salants.

Longer le port sur 50 m. Vous trouverez sur votre gauche le plan général des balades artistiques « de Remp'art en Cabanes » et sa signalétique.

13 LES CABANES OSTRÉICOLES

Sur concessions domaniales, les cabanes ostréicoles se sont installées le long des chenaux et du fossé sud de la citadelle. La cabane est à l'origine un lieu de travail pour les ostréiculteurs (détroquage des huîtres, triage par taille, sélection par la forme, emballage...). La municipalité s'inquiétait du devenir de ces cabanes qui peu à peu étaient remplacées par des structures plus modernes, situées dans des zones artisanales éloignées du port. Afin de conserver ce patrimoine local la plupart d'entre elles ont été restaurées en ateliers et lieux d'expositions pour des artistes et artisans d'art. Ouvertes toute l'année, elles constituent un pôle d'animation artistique et touristique permanent.

Partez en direction du pont des rêves à droite. Puis, tout de suite à gauche, en direction du fort Pâté et du port de plaisance.

14 LA REDOUTE DU PÂTÉ

Construite entre 1690 et 1704, lors de l'agrandissement de la citadelle sur les directives de Vauban, la redoute dite Pâté servait à la défense de la place. Petit ouvrage de fortification isolé, fermé, de forme carrée. L'ouvrage comporte trois petites pièces casematées, un magasin pour l'artillerie, un corps de garde pour l'officier et les soldats et un réduit à poudre. Dès 1761, la redoute du Pâté est rattachée à la citadelle afin de protéger le glacis sud de la citadelle. À partir de 1781, les ouvrages avancés (redoute, redan et lunette) sont abandonnés et démantelés. Classée Monument Historique le 14 juin 1929, la redoute du Pâté est acquise en 2006 par la mairie qui la restaure de 2009 à 2011. Actuellement, le lieu est investi par un artiste.

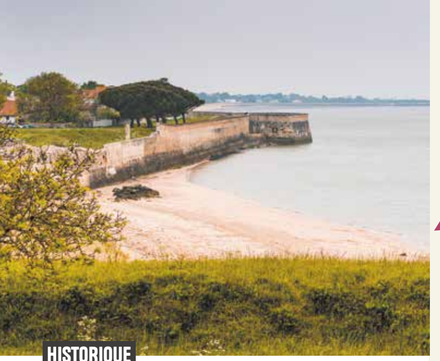
Revenez sur vos pas, traversez le pont des rêves, allez jusqu'au rond point. Passez la porte d'Ors sur votre droite. Remarquez sur votre gauche l'ancien octroi, qui a servi de gendarmerie jusqu'en 2024. Longez le square qui vous fait face et continuez par la droite sur le boulevard Victor Hugo en direction de l'Hôtel de Ville.

15 L'HÔTEL DE VILLE

Au XVIIe siècle on a construit sur cet emplacement l'hôpital Royal de la Marine et des Pauvres. Il a été géré successivement par les Sœurs de la Charité puis les Sœurs de la Sagesse. Vers 1830, lors du départ des Soeurs, le bâtiment devient un arsenal côté est, et accueille les services municipaux côté ouest. N'hésitez pas à finir votre balade par la découverte du petit jardin botanique qui se trouve derrière le bâtiment, rue du Maréchal Foch.

CIRCUIT DU PATRIMOINE

Le Château d'Oléron



HISTORIQUE

Le Château d'Oléron, situé sur la côte sud-est de l'île d'Oléron, est une capitale historique de l'île. Sur son promontoire rocheux surélevé, le bourg médiéval s'étirait le long de la côte orientale, au-dessus de l'ancien port, entre le château fort féodal et l'extrémité de l'actuelle rue Pierre Wiehn.

Au XVIIe siècle, la construction de la citadelle modifie le bourg. L'ancien château des Ducs d'Aquitaine, les maisons et les édifices religieux sont rasés et laissent place à l'ouvrage à cornes, à la demi-lune du bourg et aux glacis de protection.

Au XVIIIe siècle, la ville intra-muros voit le jour, et au XIXe siècle l'île connaît un essor économique avec la culture de l'huître. Le Château-d'Oléron devient alors la capitale ostréicole de l'île et la porte principale du passage d'eau devenu régulier grâce au navire à vapeur.

Du port ostréicole à la citadelle, de la porte des Pêcheurs à la porte de Dolus en longeant la plage et les douves jusqu'à la porte d'Ors, admirez les remparts, enceinte de la ville.

Nous vous proposons de découvrir les richesses patrimoniales et historiques du Château d'Oléron au départ de l'Office de Tourisme, place de la République.

1	La place de la République	9	La porte des Pêcheurs
2	La fontaine et les halles	10	La citadelle
3	L'ancienne maison d'Omer Charlet	11	Le chantier naval Robert Léglise
4	L'ancienne maison du Docteur Pineau	12	Le port ostréicole
5	La porte de Dolus	13	Les cabanes ostréicoles
6	L'église Notre Dame de l'Assomption	14	La redoute du Pâté
7	La rue Gambetta, ancienne rue Marchande	15	L'hôtel de ville
8	L'ancienne école Gilbert Ranson		

Version longue
Retour « Centre Ville »
Balades artistiques

Rue Georges Clemenceau

Port ostréicole

Ancienne école

La porte des pêcheurs

Circuit de 3 km (1h15)

1 LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Lieu central, cette place d'armes accueillait les manifestations, cérémonies, commémorations mais aussi les manœuvres des troupes de garnison.

Continuez en direction de la fontaine et des halles.

2 LA FONTAINE ET LES HALLES

Fontaine réalisée en 1851 par Jean Paillé (1818–1890), compagnon du devoir, tailleur de pierre et entrepreneur. Ornée de sculptures autour des thèmes marins, elle mêle les styles Baroque et Renaissance.

Un réservoir souterrain récupérant les eaux pluviales des halles alimentait la fontaine. Jusqu'en 1950, elle représentait l'unique ressource en eau douce de la ville avant le raccordement de l'île au continent en 1966, avec le raccordement du viaduc. Elle est classée Monument Historique par arrêté du 24 avril 1937.

Les halles actuelles ont été édifiées en 1891, elles sont constituées d'un vaisseau central et de vaisseaux latéraux. Elles accueillent aujourd'hui le marché de la ville, particulièrement prisé le dimanche.

À gauche des halles, continuez rue Omer Charlet jusqu'au n°6.

3 L'ANCIENNE MAISON D'OMER CHARLET

Pierre Louis Omer Charlet (1809-1882), peintre de talent est né au Château-d'Oléron en 1809. Ici se trouvaient sa maison et son atelier. À Paris, étudiant aux Beaux-Arts, il fut l'élève d'Ingres et du Baron Gros qui lui donnèrent le goût des scènes historiques. La Charente-Maritime conserve un certain nombre de ses oeuvres, notamment dans trois églises de l'île d'Oléron dont celle du Château d'Oléron avec « Sainte-Thérèse d'Avila » (1862) et « Saint-Pierre, une vertu théologale » (1863).

Poursuivez par la 1ère à gauche rue Chanzy, puis la 1ère à droite rue La Fayette.

4 L'ANCIENNE MAISON DU DOCTEUR PINEAU

Au n°22, exerçait au XIXe siècle le Docteur Emmanuel Pineau (1854-1896), inhumé au Château-d'Oléron. Fondateur en 1896 du premier sanatorium de France à Saint-Trojan-les-Bains, inauguré la même année par le Président de la République Félix Faure. Père de l'archéologie oléronaise, on lui doit la découverte, sur un site néolithique, du dolmen d'Ors, dit «La Piare» (pierre en patois charentais), classé Monument Historique le 26 novembre 1940. Il n'en reste que la table de couverture, que vous pouvez observer au pied du pont d'Oléron.

Revenez sur vos pas et prenez à gauche, rue Pierre Wiehn.

Au n°25, à l'angle des rues Georges Clemenceau et Pierre Wiehn, une enseigne de bourrelier réalisée par le sculpteur Emmanuel Augé en 1899 représente une œuvre remarquable.

Tournez à gauche, rue Georges Clemenceau et continuez jusqu'à la porte ouest (dite porte de Dolus).

5 LA PORTE DE DOLUS

Elle délimite le bourg ancien au nord et les quartiers de la ville nouvelle au sud. Deux portes principales donnent accès à la ville : celle d'Ors au sud et celle de Dolus à l'ouest. Toutes deux, simple passage entre deux piliers, ont été démolies, ainsi que les corps de garde, en 1925, lors de l'élargissement des voies de circulation.

Poursuivez votre chemin jusqu'à la rue Alsace Lorraine. Tournez à droite jusqu'à l'église.

6 L'ÉGLISE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION

Sur les ruines de l'ancien prieuré Saint-James, et à partir des plans de l'ingénieur Ferry, les travaux de construction de l'église ont débuté en 1699 par François Carton, entrepreneur des fortifications.

Si la nef et le transept sont terminés entre 1700 et 1703, il faut attendre 1764 pour voir la construction du chœur et du sanctuaire. Le clocher, construit en 1883, dont la flèche s'élève à 38 mètres de hauteur, présente les symboles bibliques des quatre évangélistes.

Bâtie sur un plan en croix latine, l'église est voûtée en anse de panier. Le chœur se distingue par des boiseries de style Louis XV. Il est dominé par un retable du XVIIIe siècle, objet protégé au titre des Monuments Historiques depuis 1984, représentant l'assomption de Marie. Sur le mur sud de l'église, le grand cadran solaire date de 1881.

À gauche de l'église, au bout de la rue Pierre Wiehn, se trouve le bâtiment de l'ancien couvent des Filles de la Sagesse.

Fondée en 1703, les Filles de la Sagesse étaient une congrégation religieuse féminine hospitalière. Son activité s'étendra à l'enseignement des enfants pauvres. Installée en 1733 au Château-d'Oléron, elle construisit ce vaste et imposant immeuble, qui servit d'école, d'orphelinat, d'hôpital et de maison de retraite (toujours en activité).

Revenez sur vos pas et reprenez la rue Alsace Lorraine à gauche. Puis, prenez la 1ère à droite, rue du Temple. Au n°15, se trouve le temple édifié en 1848. Au bout de la rue, prenez sur votre gauche, rue Marceau. Prenez la 1ère à gauche rue Gambetta.

7 LA RUE GAMBETTA, ANCIENNE RUE MARCHANDE

Cette rue connut une grande activité commerciale aux XVIIIe et XIXe siècles.

Au n°17, se trouve la maison natale d'Hector Barthélémy Patoizeau (1828-1891), capitaine au cabotage et bienfaiteur légendaire de l'ostréiculture oléronaise. C'est grâce au naufrage de son bateau Le Morlaisien, chargé d'huîtres creuses en provenance du Portugal, que le développement de cette espèce s'est accéléré dans le bassin. Et, en 1922, suite à une épizootie où les huîtres plates locales vont être décimées, les ostréiculteurs trouveront une issue à cette catastrophe sanitaire en cultivant ces huîtres portugaises, résistantes au virus.

Descendez jusqu'à la rue Alsace Lorraine, traversez et prenez la rue Pierre Loti (nom donné en mémoire du célèbre écrivain qui repose à Saint-Pierre d'Oléron). Continuez tout droit et tournez rue du Clos Sourbier.